

*Gazette de Samedi* contient un décret sanguinaire et sauvage, par lequel sa majesté déclare sujets à la peine de mort tous ceux des Espagnols impliqués dans des plans ayant pour but de changer la forme du gouvernement, ou de donner aux bannis le moyen de parvenir à ce but, ou qui leur donneront des avis, ou communiqueront avec eux d'une manière contraire aux vues du gouvernement de sa majesté. Ce décret sanguinaire a produit un effet tout différent de celui qu'en attendait le gouvernement : il a été reçu avec mépris et indignation, et n'a pas peu contribué à faire désirer un changement.

### DERNIERES NOUVELLES.

PAR le paquebot *Brighton*, il a été reçu à New-York des Journaux de Londres jusqu'au 16 Octobre. Les articles suivants nous ont paru les plus importants :

LA HALE, 19 Oct.—Nous ne voulons point de mal aux Belges de ce qu'ils persistent à vouloir être séparés de nous, car c'est ce que les Hollandais désirent de tout leur cœur. La commission nommée pour proposer les mesures à prendre pour opérer un changement dans la loi fondamentale, est maintenant divisée en deux sections. L'une s'est déclarée pour une séparation totale sous la même dynastie, et l'autre pour une séparation partielle et modifiée. Il ne reste plus ici des députés du sud que le prince de Chimay, qui désire se retirer aussi pour n'être pas le seul Belge présent.

Le 12 Oct.—Il paraît que le parti favorable au prince d'Orange gagne du terrain dans plusieurs parties de la Belgique. Sa proclamation, d'après des lettres privées, a été reçue avec plaisir par plusieurs personnes de Bruxelles, et quelques uns des journaux de cette ville l'ont publiée. Elle est fort approuvée à Louvain ; et à Gand, le peuple en est généralement très satisfait. Le *Journal de la Meuse*, le principal organe du clergé, n'a pas encore parlé du plan de donner le sceptre au prince d'Orange, mais il a donné insertion à deux articles remarquables, où l'on montre que l'établissement d'une république serait inconvenant et dangereux. Les nouvelles d'Anvers font aussi croire qu'il y a un grand parti dans le sud en faveur du prince d'Orange, et il y a lieu d'espérer que la tranquillité se rétablira dans ces provinces par la voie des négociations.

GAND, le 9 Oct.—Les nuages qui obscurcissaient notre horizon commencent à se disperser, et tout annonce que notre nouvelle organisation se complétera sans intervention étran-